

## PROJET COLLABORATIF. **Canibal, une machine innovante construite à Dieppe**

Grâce à Vialog, une grappe d'entreprises dieppoises aux multiples savoir-faire, la start-up Canibal a confié à trois sociétés de Dieppe, la construction d'une machine innovante dédiée au recyclage. Un projet collaboratif chapeauté par Toshiba.

Elle dévore gobelets, canettes et bouteilles. Elle ne fait qu'une bouchée du plastique, du carton et de l'aluminium et en échange, vous propose de jouer à un jackpot. Elle, c'est Canibal, la machine innovante de la start-up du même nom. Si elle est née de l'imagination de deux étudiants de Lyon, c'est à Dieppe et plus précisément sur la zone Eurochannel, dans les locaux de Toshiba que cette drôle de machine est aujourd'hui fabriquée.

### Du travail pour trois entreprises dieppoises

Si Toshiba et deux autres sociétés dieppoises – Gault industrie et SEIM –, ont réussi

à capter ce marché, c'est grâce à l'association Vialog dont elles sont membres (voir ci-dessous).

À l'origine, ce sont donc deux étudiants qui ont eu l'idée de créer un prototype de machine capable de trier, via un système de caméra, les différents types de bouteilles, canettes et verre à recycler. Elle se charge de les broyer puis de les mettre dans des sacs différents selon le matériau.

Pour inciter de manière ludique les personnes à recycler, elle diffuse sur un écran des messages encourageant aux éco-gestes et lance un système de jackpot avec, à la clé, des bons d'achat.

Face au succès de cette innovation et des prix remportés, les deux concepteurs cherchent alors à industrialiser leur machine. C'est là que Nicolas Renoux, le commercial de la grappe d'entreprises Vialog, croise leur chemin il y a deux ans et leur présente le savoir-faire des entreprises de l'association.

Principal intérêt pour eux : dans un périmètre restreint, ils peuvent faire intervenir plusieurs entreprises et n'avoir qu'un interlocuteur. « C'est Toshiba qui est devenu le pilote du projet et qui s'arrange ensuite avec les autres membres de Vialog, ce qui simplifie la sous-traitance », explique Alain Verna, le PDG de Toshiba à Dieppe.



Alain Verna, le PDG de Toshiba à Dieppe, devant l'une des machines Canibal assemblées dans son entreprise.

### Tôlerie, peinture et intégration

L'entreprise Gault industrie se charge de la tôlerie, SEIM de la peinture et Toshiba de l'intégration, c'est-à-dire du montage des différents éléments qui composent la machine.

Actuellement, dans les locaux de Toshiba, trois personnes s'activent autour des Canibal. Trois personnes formées spécialement pour ce marché et « qui seront six à sept à terme », précise le directeur. Car pour le

moment, Vialog a décroché une commande de 100 machines, mais des engagements sont pris pour au moins un deuxième lot dans la foulée. Voire plus selon le succès remporté. Les Canibal vont ensuite prendre place dans des halls d'entreprises, de station-service...

Ce sont donc 20 à 25 machines qui sortent par mois de

Toshiba. La société spécialisée jusqu'alors notamment dans la production de poudre toner pour imprimantes, ajoute ainsi une nouvelle corde à son arc.

Et pour la start-up Canibal, c'est également une possibilité de mettre un pied en Asie, où se trouve le siège social de Toshiba.

Ce qui plaît à Alain Verna, c'est de voir « qu'un grand

groupe comme Toshiba peut devenir sous-traitant d'une start-up. Pour moi, on a là un modèle du futur. Il y a là tout un potentiel en matière de redéploiement industriel et donc de l'emploi à la clé. Ici, on a la preuve que ça marche ! »

V. W.



Une centaine de machines est en cours de fabrication.

## VIALOG. 800 000 € de chiffre d'affaires en 2015

L'union fait la force. Telle pourrait être la devise de la grappe d'entreprises Vialog, spécialisée dans la logistique et la sous-traitance industrielle, à Dieppe. Tout est né d'une réflexion en 2008 entre Alain Verna, le directeur du site dieppois de Toshiba, et de Bruno Béliard, le patron d'Euro Channel logistics.

Comment faire face à la crise économique ? Comment trouver des solutions pour diversifier les activités primaires de leurs entreprises afin de capter de nouveaux marchés ? En se basant sur leurs propres expériences, l'idée leur est venue de créer Vialog, une association rassemblant une quinzaine d'entreprises dieppoises et normandes aux multiples compétences, autour d'un noyau dur constitué de Toshiba, Euro Channel Logistics, les entreprises de Patrice Gault, Audis et SEIM.

Le but était de proposer ensemble des prestations complémentaires aux clients. Les entreprises sont ainsi de trois types : « Des intégrateurs qui assemblent différentes pièces provenant de fournisseurs

variés, des logisticiens-transporteurs et des industriels », explique Bruno Béliard. L'agglomération Dieppe-Maritime, la chambre de commerce de Dieppe et la Région qui participent au financement de Vialog « ont rendu possible son envol ».

### Bouquet de services à proposer

Au départ, les membres de Vialog étaient seulement dieppois. « Mais aujourd'hui, ça s'est élargi à Rouen, Cherbourg... pour avoir des compétences complémentaires, pour que le bouquet de services à proposer à un donneur d'ordre soit encore plus large », explique Bruno Béliard.

Et aujourd'hui en 2015, on peut dire que les deux hommes ont vu juste. Il suffit de voir le chiffre d'affaires réalisé par les entreprises de cette grappe : « Il a décollé en 2011 avec 45 000 € de chiffre d'affaires généré par Vialog au profit d'une des entreprises de la grappe. Et cette année, nous en sommes à 800 000 € pour sept entreprises bénéficiaires de ce développement



Bruno Béliard (à gauche) le patron d'Euro Channel logistics est à l'origine de Vialog avec Alain Verna, le directeur de Toshiba. Ici au côté de Nicolas Renoux, le commercial de l'association.

commercial », souligne Bruno Béliard. Il insiste : « Nous ne sommes pas un club d'entreprises qui se réunit pour parler de la pluie et du beau temps. Notre objectif est bien de développer le chiffre d'affaires des membres de l'association. »

En effet, pour pouvoir récu-

pérer des marchés, Vialog avait besoin d'une force commerciale. Depuis 2011, c'est Nicolas Renoux qui se charge de les dénicher en France. Il est salarié à temps plein de l'association. Un autre commercial, en Angleterre, est lui employé à mi-temps.

Leur mission : soit ramener des contrats pour une entreprise

en particulier de la grappe, soit pour plusieurs d'entre elles à la fois dans le cadre de projets collaboratifs. Leurs services peuvent bénéficier aux entreprises de la grappe qui paient une cotisation mensuelle. Sinon, il existe une contribution annuelle destinée à donner de la visibilité à la société qui la verse.

« Au départ, j'ai plutôt travaillé pour des entreprises de manière individuelle. Mon métier est celui de facilitateur. J'entre en contact avec des donneurs d'ordre potentiels », explique Nicolas Renoux.

### Projets collaboratifs

Et aujourd'hui, les premiers projets collaboratifs se concrétisent. Une première machine a été fabriquée au sein de Toshiba avec l'intervention de cinq entreprises. Il s'agit de la E. Doc station, qui permet de stocker des documents physiques et numériques. Et surtout ils ont pu signer la première commande de machines pour la société Canibal (voir ci-dessus). « J'avais ciblé des start-up qui cherchaient à externaliser la sous-traitance de leur produit », explique Nicolas Renoux.

C'est véritablement la concrétisation de l'idée d'origine de Bruno Béliard et Alain Verna, preuve que le modèle innovant qu'ils ont créé a du potentiel et de l'avenir.

V. W.